



LE LIEN ...

Périodique trimestriel, N° 29
Octobre, novembre et décembre 2016.

Bureau de dépôt: 1300 Wavre
P911155

Editeur responsable: Martine DONCK
Avenue René Gobert, 1180 Bruxelles

Expéditeur: Parents désenfantés
15b Rue du Culot, 1341 Céroux-Mousty

Le temps entre nos rencontres est parfois long. Pour vous accompagner dans des moments de solitude sur ce chemin si difficile, nous avons pensé partager avec vous ces textes, ces poèmes, ces musiques qui nous ont particulièrement touchés.



« La vie doit se terminer un jour,
Pas l'amour. »

Mitch Albon

*(Extrait de : Les 5 personnes que nous croisons au paradis,
Disponible en bibliothèque)*

Mon fils, ma bataille

*Tu veilles sur nous depuis les airs,
Guidant mes pas en plein enfer;
Ton absence, ce vide à l'intérieur,
Vivre sans toi n'est que douleur;*

*Tu as pris envol le 15 février,
Quittant ce monde déchaîné;
Sans autre choix, sans autre droit,
Nous laissant seuls porter la croix;*

*La vie m'inflige l'inconcevable,
Il me faut comprendre pourquoi;
La vie m'impose l'intolérable,
Ta mort ne peut rester sans voix;*

*Je t'ai promis d'essayer, de m'accrocher,
Je te promets de toujours me relever;
Je suis si désolée de n'avoir pu t'aider,
Si désolée de n'avoir pu te libérer;*

*Mais au-delà de toutes frontières,
Mon amour t'accompagne sans faille;
Mon fils à jamais tu seras ma bataille,
Que tu sois libre, libéré, je l'espère.*

Pour toujours dans mon coeur de maman.

Je t'aime mon Romain.

Valérie.

ECHOS DE LA VENTE DE BIJOUX DU 19 NOVEMBRE 2016

La vente annuelle de bijoux de l'atelier « Sur un Fil » s'est déroulée ce 19 novembre dans une chaude et amicale atmosphère.

Les bijoux et accessoires confectionnés tout au long de l'année par l'équipe ont remporté un franc succès.

Ainsi que la partie restauration qui d'année en année attire toujours plus de monde.

Nous souhaitons adresser **un grand merci** à Mr le Doyen pour la salle mise à notre disposition ainsi qu'à toutes les personnes qui ont oeuvré - à la bannière, à l'installation et la décoration de la salle, au duo de choc en cuisine, au service en salle, à l'emballage, à la caisse etc... - afin de faire de cette journée une réussite !

Et **merci** à vous tous d'être venus, pensez que ce moment de chaude convivialité vous permet dans la foulée d'aider l'association Parents Dés-enfantés.





"Trois précieux témoignages de mamans ayant perdu leur enfant par suicide"

Ma vie sans toi

Que de larmes versées ces 6 derniers mois, le néant, le chaos. Un vide intérieur, une souffrance intolérable, je suis anéantie... Le temps s'est arrêté, ma vie n'a plus de sens, c'est inconcevable ! Tu nous as quittés. Mon beau, mon tout petit, mon fils. Je n'intègre pas, je ne réalise pas, je ne le peux pas encore. Ton papa, fort de son amour, me tient, me retient, m'empêche de te rejoindre. Et pourtant, je ne veux pas mourir, je veux juste être avec toi. Un tsunami vient de tout dévaster. Notre vie d'avant n'est plus et je suis là, telle une morte vivante errant dans l'obscurité. Je chute, je me relève, je me débats chaque minute et au fil des mois je réalise que plus jamais je ne pourrai te serrer dans mes bras. Je sais que le chemin va être long, pénible et douloureux. Je décide de laisser libre cours à mes émotions, vais au fond de ma souffrance, me laisse glisser dans mon monde abîmé.

Dans les méandres de ma souffrance et de ma peine, même si une partie de moi est partie avec toi, je te fais la promesse de me battre pour que ta mort ne soit pas vaine. C'est alors que je commence à comprendre. Que rien ni personne ne comblera jamais ce manque, ce vide laissé par ton absence et que le temps ne guérit rien, il m'apprend juste à vivre avec. Que mon regard sur la vie, le monde, est en train de changer, mes besoins, mes priorités aussi.

Je commence à voir les cailloux que tu sèmes pour me guider. Je n'arrive pas encore à te ressentir, toi mon petit ogre, mais je sais que tu m'accompagnes déjà. Ma vie sans toi était inconcevable et pourtant je suis encore là, amputée, écorchée, brisée mais debout et je sais qu'il va encore me falloir beaucoup de force et de courage pour avancer mais je t'ai promis, et un jour viendra où il y aura à nouveau des moments de bonheur.



"Tout est changement, non pas pour ne plus être, mais pour devenir ce qui n'est pas encore."

(Tiré du livre Ta deuxième vie commence quand tu comprends que tu n'en as qu'une - Raphaëlle Giordano).

*Valérie Deiber,
maman de Romain, 16 ans*

Amzer zo.

(Expression en Breton qui signifie « il y a le temps », le temps pour ...)

Que de larmes versées au cours de ces 18 mois, que de souffrance, de solitude. Toujours cette volonté de rebobiner le temps, jusqu'AVANT. Vouloir te retrouver, te serrer si fort dans mes bras. J'apprends petit à petit à me résigner, à admettre la réalité. Il me reste beaucoup de chemin encore à parcourir mais il me semble moins difficile qu'au début. Ma vie s'est peuplée de très belles personnes surgies de livres, de réunions, par hasard aussi. J'ai écouté leurs récits, leurs expériences, leur volonté. Elles m'ont emportée vers l'espoir. Ma vie est maintenant parsemée des petits cailloux blancs de Lytta Basset, des moments de bonheur d'Elisabeth et Eric de Gentil-Baichis, des petits coins de ciel bleu de Sylvie Vandam. Je suis la « chimiothérapie » d'Herve Poens en m'inspirant de la pleine conscience. « La nature absorbe » nous a dit Martine. Comme elle a raison !

Je te sens de plus en plus présent près de moi mais je n'ai plus la sensation de te porter sur le dos. Tu deviens mon accompagnant, mon conseiller parfois. Je regarde les paysages avec 4 yeux et avec 2 fois plus de bonheur et d'émerveillement.

La route sera encore très longue et je ne crois pas qu'elle finira un jour. La vague suivante viendra, il faudra alors que je regarde en arrière pour y chercher le courage d'avancer encore et encore.

Marianne, maman d'Antoine, 22 ans

Des instants, rien que des instants.

Que de larmes versées au cours de ces 3 ans, que de souffrance, de solitude. Mais maintenant, cette sérénité qui me pousse de plus en plus vers la vie et vers le large. Avide de vivre des instants.

Tout ce que je lisais ou entendais m'était si impossible à vivre : croire que mon fils parti m'accompagne, qu'il continue à vivre ; vivre mieux le présent parce qu'on est devenu tellement conscient que tout peut basculer, vivre avec une présence intérieure. Je tâtonnais face à ces belles phrases si souvent entendues après un décès.

Le « travail » se fait souterrainement au travers des méandres de la souffrance et, comme une source claire, l'apaisement qu'on croyait impossible se pointe doucement. Pour moi, ce n'est pas par une présence intérieure, ni même l'impression qu'il m'accompagne, c'est une joie que je peux ressentir quand tous ces « instants » vécus me reviennent. C'est comme si j'avais accepté qu'il ne sera plus jamais là, mais que, si sa mort n'a eu aucun sens, sa vie en a eu. Et qu'elle est un cadeau, cette vie de 22 ans, mon trésor. Que je garde précieusement. Je ne m'épuise plus dans la recherche d'un absolu, consciente de la fragilité de l'être. Je suis avide de vivre encore beaucoup d'instant, mais plus pleinement. Pour moi qui suis de nature stressée et perfectionniste, c'est cela le chemin qui continue dans la vie, malgré tout. Et tout ce que je peux dire, c'est qu'au début de ce terrible chemin, je n'y croyais pas...

Sylvie, maman de Corentin, 22 ans

« Tirons notre courage de notre désespoir même »

Sénèque

Proposé par Anne-Marie, maman de Jonathan



« Le suicide, ce n'est pas vouloir mourir,
c'est vouloir disparaître. »

Georges Perros

Proposé par Dany, maman d'Ariane

Oui, nos mains vont disparaître...
Mais nos poignées de mains,
Mais nos signes de bonjour,
Mais nos gestes d'adieu,
Mais l'invisible chemin de nos caresses...
Nous n'allons pas les brûler.

Oui, nos pieds vont disparaître...
Mais la foulée de nos promenades,
Mais l'élan de nos courses,
Mais le saut de nos jeux,
Mais le pas de nos danses et de nos rendez-vous...
Nous n'allons pas les noyer.

Oui, nos visages vont disparaître,
Et nos oreilles, et nos lèvres et nos yeux...
Mais nos sourires, mais nos écoutes,
Mais nos regards, mais nos baisers...
Nous n'allons pas les enterrer

Il est bon de rêver sur les traces de ses disparus.
Les traces de leurs blessures, de leurs tendresses et de leurs rires.
Les traces de leurs combats inachevés.
Et de leur laisser faire leur chemin en nous.
Sans être fasciné.
Sans se laisser captiver.
En restant capable de s'arracher.
De rêver pour marcher à son tour, pour lutter, pour continuer.

Gabriel Ringlet

Proposé par Bernadette maman de Jeroen



“LA RIVIERE DU SILENCE”

de Françoise HUMBLET-VIEUJANT, Ed. Artel (nouvelle édition, 1993)

L'auteure, qui a perdu (mais le mot est-il juste?) quatre de ses cinq enfants (deux petites filles à la naissance et ses deux fils autour de 20 ans) et qui est **l'une des fondatrices de l'Association Parents Désenfantés**, livre ici une série de réflexions sur la vie et la mort.

Partant de sa propre expérience et de ses recherches sur le sujet, elle nous parle de la peur et du tabou de la mort dans notre société, de l'épreuve de “ceux qui restent”, des rites passés et présents autour de la mort et du deuil, des témoignages apportés par ceux qui ont vécu une expérience de “mort imminente”, et aussi du droit à bien mourir, du suicide, du don d'organes, de l'incinération...

Le dernier chapitre est réservé aux chrétiens : le sacrement de passage, la veillée de prières, la mort des enfants, la question de l'existence d'un enfer...

Voici quelques extraits de ce livre que j'ai trouvé chaleureux, généreux, courageux et encourageant, rempli de témoignages, de citations, de références à d'autres livres. Un livre où les parents endeuillés trouveront certainement des sources de réflexion et des pistes de lecture :

A propos du manque :

“(...) Ce manque est terrible à supporter. Ce manque n'est jamais effacé. (...) Mais il s'accompagne, en filigrane, d'une telle présence spirituelle, qu'il est tout à la fois présent, un manque présent, et tout à la fois comblé, un manque comblé.”

A propos du deuil :

“(...) Vivre comme ils auraient aimé que nous vivions, continuer ce que nous avons entrepris ensemble. (...) Agir comme si nous devons plus tard rendre compte à nos morts de ce que nous avons fait, nous qui avons pu, qui avons dû continuer à vivre.”

A propos du suicide :

“Voici que, sans raison apparente, notre enfant a posé son sac. Il a fait la grande fugue dont on ne revient pas. Nous n'avons pas soupçonné ce qui se préparait (...) et nous nous le reprochons. Mais les reproches sont stériles. Notre enfant a beaucoup hésité, sans doute; il a estimé que la vie était trop difficile, qu'il n'y arriverait pas (...) Il s'est dit que nous le comprendrions, même s'il ne laissait pas de lettre, et que nous l'accepterions.”

'Le suicide', cela n'existe pas. Ce qui existe, ce sont des personnes qui se suicident...

“L'ESTUAIRE”

de Françoise HUMBLET-VIEUJANT, Ed. Artel, Coll. Reflet, 1992

Ce livre est le prolongement du précédent.

Ces “nouvelles réflexions sur la mort et la Vie” approfondissent les thèmes abordés 15 ans plus tôt, avec un accent particulier sur l'expérience acquise grâce aux rencontres de Parents Désenfantés : le deuil des parents, le deuil des frères et sœurs, celui des grands-parents, les réactions de l'entourage, les difficultés du couple en deuil...

Il aborde aussi le décès des petits enfants, le développement des soins palliatifs, les découvertes scientifiques sur la survie de l'esprit, la question des “signes” reçus de nos enfants...

Un livre tout aussi généreux et enrichissant que le précédent.



Novembre danse...

Dans un frisson glacé
L'arbre invite le vent
Dans une fougueuse danse
 Dans ton regard blasé
 Tu convies la vie
 A une valse lente
Ploie, tourne, bouge...
Il incite sa belle ramure
A plus de légèreté
 Pars, reviens, hésite...
 Tu parles à ton âme
 D'un laisser-aller
Dans un vol endiablé
L'arbre poudroie la terre
De pas d'ocre craquants
 Dans un repli distant
 Tu tutoies l'univers
 D'une autre réalité
D'une majestueuse nudité
L'arbre prépare sa danse
D'un futur renaissant
 D'un regard déjà loin
 Tu rêves du pas joyeux
 D'un ailleurs autrement
Novembre colore de danse
La fin d'un été
 Novembre berce le silence
 De ta finalité.



Dany, maman d'Ariane



Décembre vole...

Décembre vole
Pour échapper aux gelures
D'un sol devenu trop dur

Le quatre d'un froid décembre
Vers une source chaude et tendre
Tu as glissé à rêver...

Là, des paysages tout tracés
De chemins semés comme par magie
Des lueurs joyeuses de fêtes et de bougies

Plus haut, le passage du Grand Saint
A la hotte et barbe tant fournies
Fabricant de jouets et de mines réjouies

Plus loin, la brisure de sombres nuages
Ouverture de chants de couleurs
Promesse ailée d'un nouveau bonheur

Enfin, l'arrivée d'un train de lumière
Aux voyageurs-mages dorés d'espoir
Guides précieux sur la route des revoirs

Et, là-bas, l'éther d'azur parfumé
Sur son nuage blanc poudré
Tu as glissé, Belle Envolée

Vole, Décembre, vole...
Pour échapper aux gelures
D'un sol devenu trop dur.

Dany, maman d'Ariane

Un creux est en nous à jamais
Mais le creux n'est pas l'abîme

JB. Pontalis (Traversée des ombres)



Il y a ce matin sur les arbres,
les murs et dans le ciel,
une lumière si tendre qu'elle semble s'adresser aux morts plus qu'à nous -
à moins que ce ne soient les morts qui nous l'envoient,
comme on écrit une lettre rassurante à des parents un peu inquiets.

Ch. Bobin (Ressusciter)

Proposé par Françoise, maman d'Adrienne

LE SOLEIL

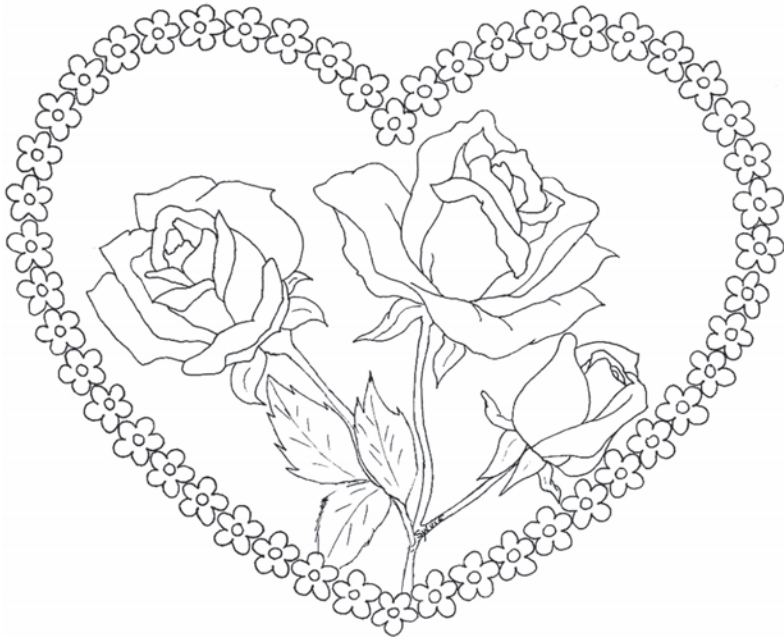
.....

Ce père nourricier, ennemi des chloroses,
Eveille dans les champs les vers comme les roses ;
Il fait s'évaporer les soucis vers le ciel,
Et remplit les cerveaux et les ruches de miel.
C'est lui qui rajeunit les porteurs de béquilles
Et les rend gais et doux comme des jeunes filles,
Et commande aux moissons de croître et de mûrir
Dans le coeur immortel qui toujours veut fleurir !

.....

Extrait d'un poème de Baudelaire

Proposé par Michel, beau-père de Caroline



Lettre adressée par un papa à l'équipe de Liège.

Pour l'équipe de Parents Désenfantés, un grand merci à Chantal et Monique et aux autres pour leur soutien moral, malgré leur peine à eux.

Plus j'avance dans les réunions avec les parents, plus je remarque que nous formons une grande famille soudée, réunie pour partager notre douleur, nos angoisses et nos questions sur les circonstances de la disparition de nos enfants.

Je suis en admiration et ému devant le courage et la dignité de chacun pour faire vivre leur enfant. Chacun parle de son enfant, de sa joie de vivre, de ses peines.

Jamais ils ne reviendront et nous les représentons à ces réunions.

Pour moi, ce sont mes proches et ma famille qui me font survivre et maintenant, vous tous aussi mon « autre » famille qui me donnez la force de rester debout, car j'ai des cicatrices comme vous qui ne se fermeront jamais, jusqu'à la fin de mes jours.

Ce qui me fait le plus mal, c'est que dans le monde où nous vivons il y a de la violence et de l'incompréhension. Dans le regard des autres, j'ai l'impression de ne pas être comme tout le monde, d'être contagieux parce qu'on parle de nos chers disparus. Les gens évitent le sujet de la mort de nos enfants, ils ne savent pas que cela ajoute encore de la souffrance à ce qui est en nous et que nous vivons depuis un jour, un mois, une année.

Nous pouvons imaginer que tous nos enfants ensemble sont au paradis des anges.

Jamais nous ne les oublierons, notre plus bel hommage est que nous les portons toujours dans notre coeur pour l'éternité

Merci à tous

Angelo senior, papa de Franco et Angelo Junior



"J'avais vécu des événements terribles cette semaine-là et, dans mon coeur, c'était la nuit sans étoiles. Toi, l'ami, tu m'as écouté sans dire un mot, simplement. Mais, dans tes yeux, j'ai vu toute la bonté du monde. et c'est si bon un regard de bonté.

J'étais si abattu, ce soir-là, et mon coeur était à la dérive.

Toi, l'ami, tu m'as accueilli comme j'étais, sans plus. Et, très chaleureusement, tu m'as serré la main, avec tes deux mains. Dans tes mains, j'ai senti toute la tendresse du monde.

Toi, l'ami sans conditions, toi, le grand frère, toi, le grand disponible, je ne t'oublierai jamais."

Je vous souhaite à tous d'avoir un grand ami ainsi dans ces moments de chagrin.

Marie-Jeanne, maman de Julien



A vos agendas:

➤ Nos prochaines rencontres auront lieu:

- **A Céroux-Mousty** : le samedi 28 janvier 2017 de 14h à 18h30'
Au 15b Rue du Culot à 1341 Céroux-Mousty
Contact : 010 245 924 - parentsdesenfantes@scarlet.be
- **A Charleroi** : les vendredis 6 janvier, 10 février et 10 mars 2017
de 19h à 22h
A « Châtelet », Cité Chavepeyer
Contact : Hélène Battisti : 0471 43 22 62 - helenebattisti@msn.com
- **A Liège** : le samedi 18 mars 2017 de 9h à 13h
« Espace Prémontrés » - Rue des Prémontrés, 40 à Liège
Contact : Chantal Stassart-Cremer et Monique Ninin : 0471 43 24 85
parents.liege@gmail.com

➤ Notre atelier bijoux

< Sur un fil >

a lieu 2 fois par mois, le lundi de 10h30' à 15h dans nos locaux

INFO : Anne-Marie Pierard : 0496 22 55 72

"Apprivoiser nos deuils"

6 mercredis de janvier à juin 2017

(25 janvier - 22 février - 29 mars - 26 avril - 17 mai - 14 juin) à 20h00

Amphithéâtre Aula Maior - Rue Grafé, 1 - 5000 Namur

Jean-Michel Longneaux, philosophe et professeur à l'Université de Namur,
propose d'aborder le deuil sous différents aspects

Abonnement 6 conférences : 50 € • Entrée 1 conférence : 10€

Réservation par mail : info@asppn.be

ou par téléphone : 081 43 56 58

En ces moments de fête.....où les rues s'illuminent.

Le vide, l'absence, le manque meurtrissent nos coeurs.

La parole, le silence, le souvenir remplissent nos coeurs.

L'amitié, la présence adoucissent nos coeurs.

Nous vous souhaitons de vivre ces moments en solidarité et

En lien avec nos enfants.



*Nous remercions toutes les personnes qui nous ont envoyé
des textes, poèmes ou citations.*

*N'hésitez pas à vous exprimer ou à nous faire part des écrits qui
vous ont touchés et que vous désirez partager avec d'autres parents.*

Anne, Dany, Danièle, Françoise, Martine, Catherine

RAPPEL : E-mail : parentsdesenfantes@scarlet.be • Tél. 010 24 59 24 ou 0489 44 82 23

Contact à Liège : parents.liege@gmail.com • Tél. 0471 43 24 85

Contacts à Charleroi : helenebattisti@msn.com • Tél. 0471 43 22 62



Parents désenfantés
a.s.b.l

Avec le soutien de

